

ANNEXES CITEES DANS « TERRE ET TERRES – UNE HISTOIRE CERAMIQUE »

I – Témoignages d'adhérents

Je suis adhérente à Terre et Terres depuis 1992. Lors de mon premier marché potiers, cette même année-là, à Millau, ma rencontre avec Alain Dejardin, Jean-Pierre Chollet et Joël Nugier fut un bombardement dans ma vie de potière fraîchement débarquée dans le milieu.

L'un distant, mais cachant un cœur gros et généreux, les deux autres, chaleureux et spontanés m'ont tout de suite parlé de Terre et Terres.

Et c'est comme ça que l'aventure a commencé, et que 21 ans après, elle continue encore. Jamais, je ne suis restée au bord de la route : je fais toujours partie de ce convoi qui avance, qui avance, et qui avance encore. Je continue à donner sans compter à cette asso qui en retour m'apporte toujours tout ce qu'il y a de plus précieux : le partage, les échanges, les encouragements, l'amitié et les projets mais aussi une deuxième famille sur laquelle je peux compter. Et sur laquelle nous pouvons tous compter.

Marie Costes
27 Février 2013

- §§§§§-

Mes premiers contacts avec Terre & Terres ont été dus au fait que nous habitons dans le Var, pas trop loin de Ramatuelle, et que nous avons de la place pour coucher des visiteurs. En mai 1993, l'itinérance de l'expo Raku passant par Ramatuelle, justement, notre hospitalité comme mon énergie et ma disponibilité ont été sollicitées par un potier local. Ce qui a permis notre rencontre avec l'association.

Ainsi a démarré notre relation privilégiée et particulière avec les membres fondateurs de Terre & Terres. (Je dis « notre », parce que j'ai une moitié d'orange.) Nous nous sommes mutuellement plu...

A tel point que nous avons décidé de déménager nos pénates et l'atelier dans un rayon d'une heure et demi de route maximum de l'Oulmié !

Mes activités diverses ayant toujours débordé sur le temps passé à l'atelier, je n'étais pas pressée de plonger dans le bain de l'association. Nous étions néanmoins conviés à toutes les fêtes locales de Terre & Terres : anniversaires, ouvertures d'ateliers, vernissages, dîners du marché de Giroussens etc. Chacun sait que l'une des activités annexes principales de Terre & Terres était de se retrouver autour d'une table bien garnie et bien arrosée, quel qu'en soit le prétexte. L'amitié qui nous liait désormais passait par-dessus la nécessité d'« avoir sa carte ».

Nous avons vécu de très près le bouleversement insupportable des disparitions de Bernardette et de Joël, qui se sont succédées en six mois. Nous avons pleuré avec les potiers qui nous avaient manifestement adoptés, ne sachant pas bien à quel titre nous étions « partout ».

Jusqu'au jour où j'ai sorti mes pots, sur un marché, en 98.

Alors, tout s'est emballé. Le projet Maison de la Céramique Contemporaine Giroussens mûrissait et allait bientôt éclore. Il fallait des bonnes volontés pour pousser à la roue. Mon CV et mes pots passèrent l'épreuve de la réunion de CA pour devenir membre cotisant de Terre & Terres.

J'ai appris par cœur l'itinéraire entre chez nous Giroussens et l'Oulmié . La voiture y allait presque toute seule, quasiment toutes les semaines, à certaines périodes.

Dans la foulée, comme j'étais capable de faire autre chose que des pots, j'ai commencé à engager le secrétariat de T&T dans la voie de l'informatique.

En juin 2006, la question cruciale et récurrente tous les 3 ans est arrivée à l'ordre du jour : « Qui veut être président ?! » Devant le désert de la table du Conseil d'administration sous laquelle les mains avaient disparu, j'ai levé le doigt : « Par défaut, je veux bien tenter d'y aller, mais je ne ferai que ce que je pourrai, je n'y connais rien. » J'ai été tellement bien épaulée, que je suis entrée tant bien que mal dans le rôle de la fonction. Les collègues ont été patients et coopératifs, sans jamais faire défaut. Ça a duré cinq ans et demi.

Pour faire court, la rencontre avec les membres de Terre & Terres, les anciens comme les nouveaux, a été un des privilèges que la vie m'a apportés.

Pendant presque 15 ans, j'ai beaucoup argumenté, râlé, débattu, travaillé, téléphoné, pianoté, roulé, mais qu'est ce que j'ai reçu, découvert, admiré, appris, partagé, rigolé, dégusté, bu (pas que du thé), aimé... !

Terre & Terres m'a permis de mettre au jour ce dont je ne savais pas être capable. J'ai été enrichie bien au-delà de ce qui pouvait s'imaginer, lorsque j'ai « sauté dans le bain ».

Je dirais pour résumer, que pour moi, le parcours de l'association Terre & Terres est une aventure relevant de la magie des rapports humains, se passant de mots superflus, mais si sensibles et inexplicables.

Se référant à un mot célèbre, quelqu'un a dit un jour : « Ne demande pas ce que Terre & Terres peut faire pour toi, demande-toi ce que tu peux faire pour Terre & Terres. »

Je ne me suis pas posé la question.

J'ai eu envie de faire, et la vie continua ...

Catherine de Lagabbe

30 avril 2013

- §§§§§-

Venant de Paris, je connaissais peu de céramistes en Midi-Pyrénées lorsque j'ai demandé mon adhésion à Terre et Terres en 2002. Et de suite, je suis rentrée « dans la famille ». Comme je suis de ceux et celles qui pensent qu'une association vit par ses membres, et non l'inverse, j'ai très vite présenté ma candidature au Conseil d'Administration ; cette année-là, 3 « jeunes » administrateurs (trices) faisaient ensemble leur entrée au Conseil d'Administration, ce qui était exceptionnel. De ces 12 années passées à monter des

expositions, faire des projets, discuter céramique, pas toujours sereinement, toujours avec passion, je retiens la belle amitié avec les un(e)s et les autres, la solidarité et le respect des un(e)s envers les autres, jamais mis en défaut même dans les échanges un peu vifs, le profond attachement à l'esprit de cette association qui œuvre depuis plus de 2 décennies à l'émergence d'une culture céramique en France, grâce à l' « incorruptible » bénévolat de ses membres. Bien plantée sur ces solides piliers, Terre et Terres est une belle histoire associative qui résiste à l'usure en se renouvelant ; c'est une aventure humaine ; elle nous enrichit, elle m'a enrichit.

Sylviane Perret
8 mai 2013

- §§§§§-

Je suis entrée à Terre & Terres la dernière année de la présidence de Joël Nugier, vers 1995, il me semble. Lui a succédé Alain Dejardin , il me semble (je n'ai pas gardé mes archives T&T). Son épouse Bernadette était dans la salle et lui à la table du Bureau. Elle était avenante et conciliante, et lui, était sévère et exigeant. C'est lui qui a imprimé le caractère du marché de Giroussens , sa renommée de grande qualité ; mais c'est à partir de cette époque que les potiers extérieurs à l'assoc. ont qualifié celle-ci d'élitiste. Alain ne s'est pas fait que des amis !

Les réunions se passaient dans le hameau de Didier Imart , l'Oulmié , dans une sorte de salle paroissiale , en bois et poussiéreuse , chauffée par un poêle qu'il fallait recharger en cours de réunion . La salle était pleine à craquer d'individus (tout le monde voulait entrer dans cette assoc et on n'aurait laisser sa place pour rien au monde). Il faisait chaud et l'ambiance aussi était chaude, parfois houleuses, les discussions nombreuses et parfois, elles se terminaient mal et des potiers partaient fâchés à mort.

Dans mon esprit , c'était un peu « les pionniers, le Far West « très « artisanal » , les copains, l'amateurisme . On mangeait dans une ferme-auberge du coin, on avait le temps ; on a même fait un grand pique-nique chez Didier personnellement !

Ensuite, l'assoc a grandi ; les présidents ont changé, J.P. Chollet, Pascal Geoffroy, C. de Laggabe ; le lieu de réunion a changé, salle des fêtes de Lombers . Tout est devenu plus professionnel et plus officiel. La Maison de la céramique contemporaine à Giroussens fut créée en 2000. C'est un point extrêmement important dans la vie de T&T.

Il y eut alors une période de grandes difficultés pour la mise en place du fonctionnement et de la gestion de la MCCG , gestion partagée avec les habitants regroupés en assoc , la commune et la communauté des communes du Rabastinois , et nous , T&T . Mais malgré tous ces aléas , notre association et notre Centre de Céramique continuent d'exister ; c'est une belle victoire pour l'art céramique et les individus potiers !

Marie-Bernadette Leturcq
7 février 2014

- §§§§§-

En 1990 beaucoup de potiers du Tarn se connaissaient. Des amitiés existaient. Certains se côtoyaient aussi sur les salons (fort coûteux et toujours un peu risqués financièrement). Je faisais partie de ceux-là. Beaucoup d'entre nous étaient autodidactes mais tellement passionnés et toujours en recherche de pouvoir progresser, apprendre. C'est donc naturellement que la plupart ont décidé de partager leur savoir en toute amitié, sans conserver bêtement leurs petits secrets de fabrication.

Quelques associations dans d'autres régions commençaient à exister.

Quelques potiers du Tarn ont donc lancé le projet de les réunir en association pour qu'ils deviennent une force et pouvoir valoriser ces métiers de la terre et les faire mieux connaître.

Montrer toute la diversité possible à travers des expressions et des techniques différentes.

Echanger pour avancer.. en se retrouvant les uns et les autres devant un bon repas et une bonne bouteille... Les idées jaillissaient, plus ou moins utopiques...

Cela a permis des échanges inoubliables sur le plan humain, une grande richesse qui a certainement été le moteur de la réussite immédiate des buts de l'association.

Cela a donc débouché sur le premier marché de Terre et Terres. Une façon pour les potiers de faire des rencontres, de partager leur passions entre eux et avec le public, en se créant eux-mêmes des circuits de vente sans intermédiaire.

Ceci a été un très gros travail bénévole pour aboutir à cette belle récompense.

Mais aussi une solidarité s'est créée entre nous, car vivre de son travail en tant que professionnel était déjà pour beaucoup pas évident. Il y avait un enthousiasme extraordinaire qui était forcément très communicatif. Un état d'esprit chaleureux et généreux.

Sans l'amitié et la convivialité, mais aussi les engueulades évidemment parfois, la « sauce » n'aurait pas pris. Les réunions se faisaient parfois jusque très tard dans la nuit chez les uns et les autres. Un marché n'est pas seulement une organisation bien réglée mais tout un état d'esprit : une rencontre de copains ou de gens qui s'estiment... avant tout.

Je sens un changement actuellement dans les mentalités et c'est bien heureux et naturel qu'il y ait des évolutions, mais il faut faire attention que les marchés ne deviennent pas d'abord et simplement un lieu marchand. De travailler aussi à conserver cet aspect de rencontres, d'échanges et moments festifs.

Ne pas tomber dans le piège de faire tourner les potiers juste en équilibrant les techniques, sans tenir compte des personnalités qui créent cette belle ambiance ; et qui participent beaucoup à la réussite. Continuer ce mélange très variés de personnes qui ont envie d'échanger et pas seulement de « prendre » !

Les objectifs de départ ont été dépassés. L'association a pris de l'ampleur, s'est impliquée de différentes manières pour nos métiers (solidarité, collectif, exposition itinérantes, etc...). Elle s'est étendue à toute la région Midi-Pyrénées... Ce sont toujours ces bénévoles professionnels qui font le gros du boulot malgré les difficultés. Les membres fondateurs sont pour la plupart en retraite...

Pour finir, il me paraît primordial, sans être passéiste, si l'on veut faire perdurer ce genre de manifestations, pour l'avenir des potiers, de ne pas perdre de vue l'état d'esprit qu'ils ont insufflé au départ.

Thierry Dupuy

13 janvier 2013

II – Autres témoignages

A GIROUSSENS ET TERRE ET TERRES

Une belle histoire.....Où commence le renouveau de la poterie, de la céramique ;
Lorsqu'en 1977 nous décidions avec mon épouse d'ouvrir un restaurant, un ami nous parla d'un petit village du Tarn : GIROUSSENS. Aussitôt une visite s'imposa. Admirant le panorama de la plaine du Vaurais en ce mois de septembre, l'impatience était grande de pénétrer dans cette vieille maison à colombages flanquée d'une tour en aplomb sur la falaise.

Sur la vieille porte cloutée un heurtoir avec coquille st Jacques ! De bon augure pour de futurs hôtelier-restaurateurs Puis pénétrant dans cette vieille demeure, une des plus anciennes du village, nous l'apprendrons par la suite ; nous étions sous le charme qui allait grandissant en découvrant le jardin digne d'un film de Pagnol. Et puis cette vue qui séduira tous nos futurs hôtes.

Formalités, devis, travaux ; nous ouvrirons le premier Mai 1978 .Avec mon épouse, rencontrée un premier Mai cela pouvait être un doux présage. En attendant ce grand jour je m'étais un peu informé sur l'historique de ce charmant village. J'avais appris à ma grande joie qu'il fut renommé pour ses poteries, amateur de poteries cela me comblait et je comptais bien en parler dans notre établissement.

La belle aventure commence bien, accueillis par des habitants dévoués et généreux. Pierrette mon épouse sera « au piano » et moi à l'accueil et au service. Dès lors je décide de décorer le restaurant avec des peintures et quelques poteries, dont une Berbère, souvenir d'Algérie. Lors de loisirs, je cherche des potiers pour me fabriquer des objets utilitaires pour la mise de table. Sans succès, je ne me décourage pas et ferais fabriquer nos premiers cendriers à Vallauris , tellement entiché de décorer les tables avec des objets de céramique ayant fait la renommée de ce village.

En tête de notre premier menu (affichage obligatoire à l'extérieur) je mentionne : « Bienvenue à Giroussens ancienne cité de potiers » . Ce qui intriguera nombre d'autochtones oublieux du passé se demandant ce que cet étranger venait raconter là. Par contre un érudit Monsieur Lucien Raffin avec de solides origines locales travaillant sur un ouvrage « les terres vernissée de Giroussens » me trouve sympathique. En sa compagnie j'apprendrais bien des choses sur ce village et surtout sur les potiers, et Sainte Ruffine leur Patronne. Le déclic important va se produire au cours d'une démarche pour trouver un potier qui pourrait nous fabriquer nos assiettes de mise de table en imitant soigneusement le décor des anciens potiers de Giroussens. Lors d'une rencontre avec un potier de la région Didier Imart, j'apprends que son association de potiers : TERRE et TERRES envisage de faire un Marché de Potiers. Manifestation pas très répandue alors. Il ajoute que ses amis envisageraient de l'installer à Réalmont, centre géographique du Tarn ou Lisle sur Tarn, ces deux anciennes bastides possédant une belle place avec couverts. Où pourquoi pas Giroussens avec son importante réputation de poteries. Je tente de le convaincre, mais il ne peut décider seul évidemment. Nous souhaitons nous rencontrer à nouveau avec Monsieur le Maire de Giroussens Casimir Belda et le Président de l'association TERRE et TERRES Alain Dejardin. La « mayonnaise » prend, normal avec des restaurateurs.....

Ensemble nous décidons d'une réunion à la Mairie, il y en aura de très nombreuses par la suite. Seront présents : Monsieur le Maire et conseillers, l'association Terre et Terres et nous-mêmes habitants du village qui se regrouperont dans une commission extra municipale pour devenir par la suite l'association ARTS ET POTERIES GIROUSSENS (A.P.G) et ce sera une belle histoire que nous allons vivre ensemble.

1990, première rencontre à la mairie de GIROUSSENS au cours d'une réunion. Sont présents Monsieur le Maire de GIROUSSENS Casimir BELDA et des membres du conseil municipal, Monsieur Alain Dejardin et des potiers de l'association TERRE et TERRES, Claude CANONICA restaurateur et de nombreuses personnes intéressées par ce projet.

Les potiers font des propositions pour se rencontrer à nouveau et organiser le premier marché de potiers à GIROUSSENS. Nous, habitants du village souhaitons participer avantagement à cette aventure. Un petit différent nous oppose passagèrement à l'association de potiers, sur le passé prestigieux des potiers de GIROUSSENS auquel nous sommes très attachés. Nous sommes quelques uns à envisager la reproduction de poteries selon le style des anciens ; alors que les potiers ne veulent pas en entendre parler. Ils mettent en avant qu'ils vivent avec leur temps et entendent bien exposer leurs créations contemporaines.

Monsieur le Maire, rassembleur par excellence parviendra à créer un terrain d'entente pour le bien de tous, et de la poterie.

1991 PREMIER MARCHÉ DE POTIERS à GIROUSSENS

Organisé par l'association TERRE et TERRES, la commune de GIROUSSENS et l'association ARTS et POTERIES GIROUSSENS, créée suite à la commission extra municipale.

Les potiers de TERRE et TERRES invitent une quarantaine de potiers de leur propre association et de tout Midi-Pyrénées .Ils organisent la publicité, notamment le long des routes (ce n'était encore pas prohibé) .Les habitants du village redécouvrent pour certains, la poterie. Une grande variété et un choix étonnant de poteries multicolores et des formes nouvelles est proposé au public. Grande surprise pour tous : tandis qu'il était estimé un nombre de visiteurs important environ quatre mille, ce fut le double qui visita ce marché (samedi dimanche) Le comptage étant réalisé à « vista de nas » par un habitant qui, avec l'aide des gardiens de parkings et une multiplication arrivait à ce résultat approximatif.

Monsieur le Maire et la Municipalité avait mis tout en œuvre pour une bonne organisation : Circulation, détournement avec fléchage, improvisation de parkings et gardiennage par de nombreux bénévoles. Mise à disposition de la salle d'exposition de la mairie pour la première exposition de nouvelles terres vernissées contemporaines, bien entendu. Il fut admis que Madame Galinier Antiquaire et spécialiste possédant une des plus importantes collections de terres vernissées de Giroussens en prêterait quelques unes. Ceci pour la plus grande satisfaction des habitants, mais également des nombreux visiteurs de la région.

Les membres de l'association ARTS et POTERIES GIROUSSENS étaient très efficaces, Publicité avec la création d'une belle affiche, soutien de Sud Radio, La Dépêche du MIDI, TARN infos, Aides de sponsors, Conseil Général. Accueil des potiers visiteurs chez l'habitant, confection et service d'un repas de 300 personnes réunissant les potiers et les habitants du village. Belle participation intergénérationnelle, convivialité. Le soir du départ tandis que Monsieur le Maire et la municipalité offraient le pot de l'amitié la chorale d'hommes de GIROUSSENS entonnait les airs de son riche répertoire pour clôturer la fin de

ce premier Marché de Potiers dans la joie et avec le souhait de se retrouver l'année suivante.

Il y aura de nombreux autres Marchés de potiers, un nombre important de réunions pour créer tous ensemble la MAISON de la CERAMIQUE CONTEMPORAINE GIROUSSENS . Les futures expositions parfois prestigieuses seront installées avantageusement en ce lieu unique en MIDI PYRENEES. Les efforts communs auront permis de réussir cette belle aventure et redonner un regain d'intérêt pour la poterie à GIROUSSENS ancienne cité de potiers.

Claude Canonica

Président de l'Association Arts et Poteries Giroussens

31 Novembre 2013

III - Historique du Centre Céramique Giroussens

Entretien avec Nicole Benne et Patrick Couvidat :

Le marché des potiers a lieu depuis 1991.

Terre et Terres organise chaque année, pendant le marché, une exposition qui a lieu dans la salle de la mairie.

Peu à peu, encouragée par la fidélité de ses nombreux visiteurs, Terre et Terres rêve d'un lieu d'exposition permanent pour ses adhérents, ainsi que pour organiser des expositions invitant d'autres céramistes.

La Mairie et l'association Art et Poterie (émanation de la commission extra municipale qui avait démarré la collaboration avec TT), sont enthousiasmés par cette idée et se réunissent en 1999 pour le début de l'écriture du projet.

En décembre 1999 l'AGCCG (Association de Gestion du Centre Céramique de Giroussens) est créée, elle comprend des membres de chacune des trois structures, une équipe de bénévoles s'active pour donner vie à ce projet.

L'ancienne ferme de Lucie Bouniol est rachetée par la commune. La famille accepte l'idée de ce projet à condition qu'une salle soit dévolue à l'exposition d'oeuvres de Lucie Bouniol.

Le Centre Céramique ouvre ses portes à l'occasion du marché des potiers de l'année 2000.

Le lieu suscite très rapidement l'engouement du public qui est nombreux à venir voir les expositions dont il apprécie la grande qualité (environ 7000 visiteurs la première année).

La fréquentation reste stable jusqu'en 2005.

A partir de cette date, le CCG rencontre des difficultés financières: c'est la fin des emplois jeunes et les emplois nécessaires au fonctionnement représentent dès lors une charge très lourde. La Mairie ne dispose pas de moyens suffisants pour dégager un budget consacré à la communication du CCG.

La décision est prise de transférer la gestion à la Communauté de Communes du Rabastinois (CORA). La Mairie reste propriétaire des lieux. Les bénévoles se retirent et ne participent plus qu'en apportant leur aide lors des vernissages.

Un directeur est recruté pour le CCG.

Les expositions sont organisées par Terre et Terres jusqu'en 2009. L'organisation de l'exposition et du colloque « Shino », met en évidence le manque de souplesse de la gestion de la Cora qui engendre un déficit financier. Cet état de fait est le révélateur d'un antagonisme entre Terre et Terres et la CORA.

Terre et Terres se retire du CCG. C'est un moment très douloureux pour ses membres et surtout pour tous ceux qui avaient œuvré à sa création au prix d'une très forte implication.

A partir de 2009, c'est le directeur du CCG qui organise les expositions avec la Commission Culturelle de la CORA composée d'élus.

Aucun potier ni amateur de céramique n'étant à l'origine de ces nouvelles expositions, la qualité de ce qui est présenté ainsi que la présentation elle-même s'en ressent. Le public, déçu, commence à désertier le CCG et la fréquentation chute jusqu'à 2500 visiteurs/an.

De plus, aucun budget n'est alloué à la communication des événements du CCG.

Suite à de nombreuses tensions, le directeur du CCG démissionne en août 2009. La Commission Culturelle de la CORA réalise très vite qu'elle n'a pas les compétences ni les connaissances pour mener à bien des expositions de céramique

La Commune de Giroussens pèse pour que la gestion du CCG redevienne associative, cela prendra effet en 2012. Une commission artistique se constitue, elle est formée de potiers, de personnes de Giroussens... qui s'engagent à titre personnel dans l'organisation des expositions.

La fréquentation remonte à partir de 2012, mais la conjoncture étant très mauvaise, elle est pour l'instant en stagnation. Des efforts importants sont fournis en terme de qualité d'expositions et de communication afin de retrouver et d'élargir le public de ce lieu dédié à la céramique.

16 novembre 2015

IV – Le Collectif National des Céramistes

Dans les années 90, prenant le relais des boutiques et galeries dont le nombre et la fréquentation diminue, de nombreux marchés de potiers se développent sur tout le territoire.

Les potiers se retrouvent au grès des marchés, au fil des saisons. En plus d'être des occasions de vente et de rencontres avec le public, ce sont des moments chaleureux de convivialité et de partage. De ces multiples rencontres et discussions autour du métier et de son avenir naît le désir de rassembler les associations régionales de potiers en une structure qui serait un lien entre elles.

Le besoin d'une entité nationale pouvant dialoguer avec les Ateliers d'Art de France émerge également à ce moment là.

Le **Collectif National des Céramistes** est créé en 1999 par 7 associations régionales de potiers: Terre de Provence, Terre et Terres, Poteries en Bourgogne, Terre et Potiers d'Auvergne, d'Argile et l'Association des Céramistes du Languedoc-Roussillon.

L'association « Terre de Solidarité » est une émanation du Collectif, elle est créée en 2000 pour répondre collectivement à des situations difficiles rencontrées par des potiers.

Les fonctions du Collectif:

- il gère l'association « Terre de Solidarité »
- il observe, conseille et participe à la formation aux métiers d'art
- il organise en biennale les Journées Nationales de la Céramique
- il veille au bon déroulement des marchés de potiers
- il édite le calendrier annuel des marchés
- il encourage le regroupement des achats (gaz)

Représentativité des associations :

Le président de chaque association nomme ses délégués selon un barème :

Association de moins de 20 adhérents : 1 délégué titulaire et 1 suppléant.

Association comptant entre 20 et 80 adhérents : 2 délégués titulaires et 2 suppléants.

Association de plus de 80 adhérents : 3 délégués titulaires et 3 suppléants.

Il n'est pas nécessaire de faire partie du CA d'une association pour être son délégué auprès du Collectif.

Le travail du délégué :

- faire le lien entre son association et le Collectif
- assister à l'Assemblée Générale annuelle du Collectif
- s'inscrire dans l'une des commissions de travail du Collectif
- partager son expérience avec son suppléant qui le remplacera (tuilage)

Les ressources du Collectif :

Chaque membre d'une association du Collectif verse 14€ comptés sur l'adhésion à son association. Dont : 8€ pour « Terre de Solidarité » et 6€ pour le Collectif.

AAF et le Collectif ont signé un partenariat financier de trois ans renouvelable pour un montant de 30000€.

Chaque participant à un marché de potiers enregistré sur le calendrier annuel des marchés verse 2€ sur le prix du stand (s'il est membre d'AAF il peut récupérer 75€ sur les marchés figurant sur le calendrier (6 max par an).

Patrice Voelkel

11 novembre 2015